

POISSONS DE CORSE ET D'AILLEURS

La Corse toute de schistes et de granit vêtue, montagne dans la mer, offre une riche palette de paysages. Dans les golfes clairs, le sable des plages oscille du blanc immaculé au rouge corail. Au-delà de la côte, les forêts séculaires dressent fièrement les troncs de leurs pins jusque dans l'azur du ciel. Plus haut encore, les sommets se parent pendant plusieurs mois de l'année de neige et de glace.

La côte est une destination bien connue dans la communauté des plongeurs. La mer recèle nombre de trésors vivants, antiques, historiques immergés... Mais de la mer aux sommets, cette terre est aussi façonnée par l'eau de pluie qui l'entaille de profondes gorges mystérieuses et la parsème d'une multitude de lacs renfermant bien des secrets.

Laissez-vous aller au fil de l'eau, à la rencontre de cet univers fragile et cristallin dont l'équilibre est aujourd'hui transformé, et parfois menacé, par l'introduction d'espèces de poisson venues d'ailleurs.

SIGNIFICATION DES PICTOGRAMMES



espèce introduite



espèce autochtone



PLONGEUR ASCO, 2015



VAIRON FIUM'ALTU 2015

VAIRON, GOLU 2015

VAIRON, GOLU 2015

2



Notre aventure commence ici dans le Golu, mais ici comme ailleurs il y a de fortes chances que le **vairon** soit le premier poisson que vous croisiez au détour d'un plongeon. Et pour cause : cette espèce originaire du continent se développe à la vitesse de l'éclair et colonise de nombreux cours d'eau. Appréciés des pêcheurs comme appât pour la pêche au vif, technique aujourd'hui interdite, les individus survivants ou relâchés ont probablement été à l'origine de la population actuelle et ces importuns côtoient désormais la véritable reine de nos cours d'eau.



TRUITE, BUCCATOGHJU, 2016

TRUITE, MACINI, 2015

TRUITE, MACINI, 2015

3



La **truite**, elle, est chez elle. Enfin, cela dépend de laquelle ! Préférant les eaux fraîches et oxygénées des petits cours d'eau ou des lacs d'altitude, la truite se décline en Corse en plusieurs espèces parfois difficiles à discriminer mais dont les courbes et la robe font le plaisir de l'œil. D'autant qu'elles ont une fâcheuse tendance à s'hybrider entre elles ! Mais la véritable truite corse, c'est la *Salmo trutta macrostigma*. Elle n'est cependant pas la seule à pouvoir s'enorgueillir d'être une insulaire historique. Saurez-vous retrouver sa voisine de palier ?



ANGUILLE, GRAVONA, 2018

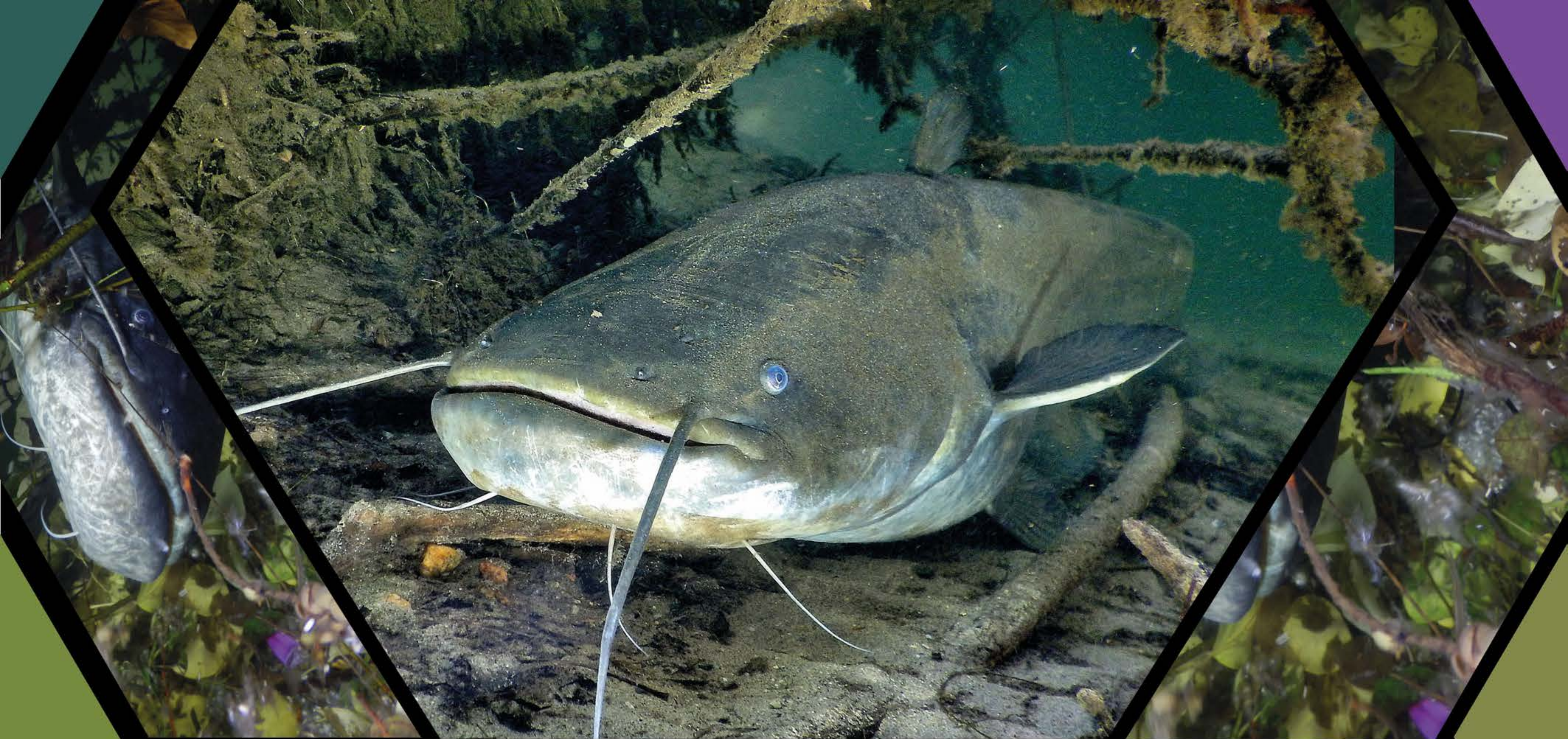
ANGUILLE, VIVAGGIO, 2019

ANGUILLE, VIVAGGIO, 2019

4



Vous l'avez devant vous ! Difficile de manquer cette espèce hors du commun qui semble tenir autant du poisson que du serpent. Et ce n'est pas la seule de ses particularités : **l'anguille** est connue pour naître en mer des Sargasses à des milliers de kilomètres de nos côtes. Les juvéniles rejoignent les estuaires –sans cartes maritimes, s'il-vous-plaît- et remontent éventuellement les cours d'eau pour une croissance qui peut durer dix ans. Une fois mature, c'est le retour aux origines des anguilles adultes dans l'Atlantique nord pour y pondre et mourir. Cette incroyable migratrice, pourtant robuste, est aujourd'hui très fortement menacée en Europe.



SILURE , GRAVONA, 2015

SILURE, GRAVONA, 2015

5



Bien plus intimidant que notre sympathique serpent de mer, c'est lui le véritable glouton des fleuves. C'est simple, le **silure** glane, mange tout. Plus il est gros – et il peut atteindre 2,7 mètres pour 130 kg – plus il s'attaque à des proies qu'on n'attendait pas dans l'estomac d'un poisson d'eau douce. Poissons, amphibiens, crustacés et même oiseaux ou rongeurs ayant l'imprudence de se mettre à l'eau, tous y passent. Il a fallu deux jours aux plongeurs pour approcher cet individu, affectueusement surnommé « Emile ». Le plus étonnant a été de le trouver dans les eaux claires et peu profondes de la Gravona alors qu'il est surtout connu pour apprécier les milieux stagnants et turbides qu'apprécie également...



CARPE TAVIGNANU 2015

CARPE TAVIGNANU 2015

6



... La **Carpe** ! Cet individu n'est pas en reste dans notre série mystérieuse entamée par l'anguille et le silure. Les plongeurs l'ont même surnommé le «monstre du Tavignanu». Avec une longévité qui peut s'étirer jusqu'à plus de 50 ans, son look d'ermite centenaire n'est pas usurpé. Mais la carpe est aussi connue pour sa tendance à rendre l'eau turbide en fouissant dans la vase pour chercher sa nourriture. Cette manie, associée à ses capacités d'adaptation et au fait qu'elle soit régulièrement infectée par divers virus et parasites, en font une espèce capable de provoquer de sérieuses perturbations écologiques dans les milieux qu'elle colonise. Mais vous connaissez sans doute davantage ses cousins éloignés.



CARPE TAVIGNANU 2015

CARPE TAVIGNANU 2015

6



... La **Carpe** ! Cet individu n'est pas en reste dans notre série mystérieuse entamée par l'anguille et le silure. Les plongeurs l'ont même surnommé le « monstre du Tavignanu ». Avec une longévité qui peut s'étirer jusqu'à plus de 50 ans, son look d'ermite centenaire n'est pas usurpé. Mais la carpe est aussi connue pour sa tendance à rendre l'eau turbide en fouissant dans la vase pour chercher sa nourriture. Cette manie, associée à ses capacités d'adaptation et au fait qu'elle soit régulièrement infectée par divers virus et parasites, en font une espèce capable de provoquer de sérieuses perturbations écologiques dans les milieux qu'elle colonise. Mais vous connaissez sans doute davantage ses cousins éloignés.



CARASSIN ET POISSON ROUGE, COTI CHJAVARI, 2015

CARASSIN, COTI CHJAVARI, 2015

POISSON ROUGE, COTI CHJAVARI

7



Lointains parents de la carpe, les **carassins**, dont certaines espèces sont plus célèbres sous le sobriquet de « poisson-rouge », s'adaptent très bien à nos plans d'eau. Et ne vous fiez pas aux airs inoffensifs de poisson de bocal de *Carassius auratus*, car cet omnivore boulimique a vite fait d'atteindre 45 cm de long si vous avez le malheur de le libérer en milieu naturel. Il peut même se développer jusqu'à faire disparaître son cousin sauvage à la robe plus classique. Introduit par l'homme et présent en Corse dans les lacs et retenues d'eau, il est considéré sur d'autres continents comme l'une des pires espèces invasives aquatiques.



SAUMON DE FONTAINE, MELU

SAUMON DE FONTAINE, MELU, 2014

8



Si le podium des espèces piscicoles invasives de Corse reste indéterminé faute de véritables études scientifiques, il est difficile de ne pas parler du **saumon de fontaine**. Également connu sous le nom d'omble de fontaine, il a tout pour concurrencer la truite dont il partage l'affection pour les eaux fraîches et oxygénées. Même sans statut officiel d'espèce invasive, ce carnivore vorace s'attaque aux amphibiens dont certaines populations sont très fragiles, comme notamment l'euprocte de Corse. On le retrouve aujourd'hui dans les lacs d'altitude où il s'est acclimaté.



CHEVESNES, GRAVONA, 2018

PERCHE, GRAVONA, 2018

CHEVESNES, GRAVONA, 2018

9



En matière de voracité, la **perche commune** n'a pas grand-chose à envier au saumon de fontaine. Originaire du continent, elle peut mettre à son menu zooplancton, larves et petits poissons. Les populations corses, bien que pérennes, ne semblent pas se développer de façon significative. Photographié au même endroit dans la Gravona, cet imposant **chevesne** n'a pas grand-chose à craindre des perches. D'ailleurs, malgré son air paisible, cet omnivore concurrence féroce la truite dans les fleuves où il a été introduit.



GARDON, GRAVONA, 2015

GOUJON, GRAVONA, 2015

POISSON CHAT, BIGUGLIA, 2016

10



Et la liste des espèces introduites n'en finit pas. Toujours dans la Gravona, aux côtés des **perches** et **chevesnes**, les **gardons** et les **goujons** ne sont jamais loin. Ces deux espèces vivent en banc et peuvent proliférer. On peut également retrouver dans l'étang de Biguglia un lointain cousin du silure, le poisson-chat. Sous ce nom vernaculaire et ces charmants barbillons se cache un omnivore vorace susceptible de provoquer de graves désordres écologiques. La prudence commande donc de ne pas jouer les apprentis sorciers et de ne pas relâcher d'espèces étrangères dans nos fleuves, lacs et étangs.



CRABE BLEU, ETANG DE PALU, 2017

ECREVISSE LOUISIANE, FANGU, 2019

TORTUE FLORIDE, CUPULATU, 2019

11



Parmi les espèces introduites, on ne retrouve d'ailleurs pas seulement des poissons. On a retrouvé en Corse des spécimens de **crabe bleu**, espèce originaire de l'Atlantique appréciant les eaux saumâtres de certains étangs côtiers. **L'écrevisse de Louisiane**, tristement célèbre sur le continent pour les dégâts qu'elle peut causer dans les milieux où elle est introduite. **La tortue de Floride**, une autre Nord-Américaine, partage cette sinistre réputation. Elle fait partie des espèces « délaissées » à l'instar des poissons rouges. Généralement acquise comme animal de compagnie, cette ravissante tortue miniature se transforme en omnivore vorace pouvant atteindre les 30 cm de long.



BLENNIE, LIAMONE, 2015



BLENNIE, LIAMONE, 2015



BLENNIE, LIAMONE, 2015

12



Finissons tout de même notre excursion aquatique par une espèce autochtone assez répandue dans nos cours d'eau. La **blennie fluviatile** s'observe dans le Tavignanu, le Golu, le Rizzanese, le Fangu, la Solenzara, le Prunelli ou encore le Liamone. Elle jouit d'ailleurs d'une petite célébrité auprès des opérateurs de pêches scientifiques. En cause, sa manie de planter ses petites dents effilées dans les mains importunes qui tentent de la saisir lors du tri effectué durant ces opérations. Mais l'espèce s'illustre également par sa sensibilité aux variations de son milieu, notamment la pollution et les variations de débit. Même si elle n'est pas classée comme espèce menacée, sa conservation dépend du suivi de la qualité de l'eau et des précautions prises lors de l'aménagement des fleuves et rivières.